

Seulement, si par nécessité biologique tout le monde consomme, tout le monde ne participe pas de loin ou de près à une production au sens large. Certains sont d'office exclus, même s'ils possèdent à la fois la compétence et un réel désir de participation, notre système économique les éjecte d'un groupe qui façonne l'élaboration concrète de nos besoins. On peut ainsi observer que le système économique scinde donc la société en deux : ceux qui produisent et consomment, et puis, ceux qui seulement consomment (par volonté de profiter du système ou par obligation autoritaire - même ceux qui veulent travailler ne peuvent pas et cela parfois de manière définitive).

D'où la question fondamentale posée en introduction.

D'office condamnés par un système, des groupes humains n'ont même plus la nécessité d'assumer même partiellement leurs besoins biologiques. Au nom de la tranquillité sociale ; la bequée leur est donnée, mais quid de ces capacités créatrices laisser à l'improviste que l'évolution a mis si longtemps à faire émerger du monde animal et qui font de nous des hommes ?

Une certaine logique (reptilienne ou individuelle - primaire) pourrait prétendre que chaque individu doit tenter de survivre dans un environnement donné (en gros chacun se démerde : c'est l'ultra-libéralisme). Une autre logique (mésancéphalique ou collective - sociale) voudrait que si chacun consomme une production élaborée, chacun puisse participer à la fabrication ou pour le moins au partage des richesses (en gros on tente d'intégrer tous les individus au sein d'une société : c'est la social-démocratie). Enfin, une logique créatrice (préfrontale ou supérieure - consciente), c'est à dire humaniste - capable de transformer l'environnement institutionnel au profit de son propre intérêt - pourrait représenter une nouvelle civilisation qui pointe.

Ainsi, lorsque l'on observe le sens de l'évolution, globalement, nous voyons très bien où nous en sommes... Sur le long terme, l'ultra-libéralisme qui dissout l'hominisation pourrait disparaître, la social-démocratie pourrait faire émerger une nouvelle civilisation qui tentera d'apporter une solution à un mieux-vivre du genre humain.

Par conséquent, si l'on revient à notre principe d'égalité, la logique économique doit se mettre en concordance avec nos choix de droits. Une logique humaniste nous imposerait donc d'être tous égaux quant à la propriété de notre moyen de production (puisque celui-ci transpose désormais dans notre contexte actuel l'offre de la nature à l'époque de la chasse-cueillette).

### La nouvelle règle :

le profit est divisé par le nombre de salariés

Moyen de production  
unipersonnel

Moyen de production  
bipersonnel

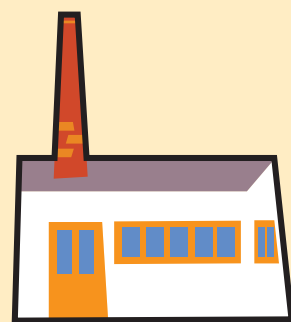
Moyen de production  
tripersonnel



Entreprise  
de 10 salariés



Entreprise  
de 50 salariés



Entreprise  
de 3000 salariés

La S.A.R.S. a donc la vocation de rendre égalitaire la propriété des fruits de l'arbre, c'est à dire de la finalité de l'effort collectif (fourni par les générations successives depuis 5000, 400000 ans, voire 3 millions d'années - émergence du genre Homo). Cependant, tous les arbres fruitiers ne produisent pas avec la même force et il en est de même pour chaque branche d'un même arbre. Ainsi - poursuivant mon parallèle -, l'efficacité de l'implication des hommes dans l'entreprise induit un résultat plus ou moins fructifiant et à l'intérieur de celle-ci les capacités de chacun d'entre-eux influent de manière drastique sur celui-ci. D'où, égalité quant à la propriété collective des fruits mais différence quant à la faculté de transcrire un moyen pour les produire.